

# Internet au service de quelles compétences ?

Tout professeur de langues modernes sait quelle mine de trésors Internet peut lui réserver, à condition de les exploiter avec discernement et prudence. Quand cet atout se double de la possibilité de pouvoir participer au projet Educaunet et d'y découvrir des outils (grilles, activités, réflexions) permettant une approche critique de ce "monstre sacré", alors ce même professeur n'hésite pas un instant.

C'est le bonheur que j'ai pu partager avec d'autres enseignants français et belges durant cette dernière année scolaire au travers de séminaires de formation et de mises en commun ainsi que d'expérimentations en classe. Voici le *pourquoi* et le *comment* du module que j'ai intitulé : "Linking our research work on *Human Rights* to the European project Educaunet".

## Le pourquoi

En 3 ans d'utilisation de plus en plus intense des ressources liées à Internet, j'ai noté une énorme lacune en matière de critique ou de validation des sites consultés lors de travaux de recherche exécutés par les élèves. J'ai donc choisi parmi la panoplie des activités proposées par Educaunet celle qui me paraissait la plus indiquée pour développer cette compétence que j'estime parfaitement transversale : *l'apprentissage à l'esprit critique*. J'enseigne en classe terminale et nos élèves doivent produire de nombreux travaux de synthèse. Ils font appel de plus en plus à l'outil Internet pour trouver des documents, sans toujours les confronter à l'information présentes dans d'autres outils tels que les encyclopédies, dictionnaires, livres, revues de presse, magazines... Le risque est éminemment important : comment utilisent-ils ces outils de travail ?

Si le professeur d'histoire dans son cours de critique historique leur a bien appris à vérifier leurs sources écrites, il n'en est souvent pas de même en ce qui concerne les sources Internet : en effet de nombreux professeurs sont totalement désarmés devant cet outil dont, par ailleurs, ils se méfient comme de la peste. Ayant pour ma part eu à transiger de nombreuses fois lors de travaux de recherche en langue anglaise et ayant dû montrer du doigt le danger de télécharger ou d'imprimer " n'importe quoi ", j'ai décidé de prendre le problème de front.

## Le comment

Il me fallut d'abord m'initier au fonctionnement de ces " sacrées machines ", d'un navigateur, d'un moteur de recherche ou d'un annuaire... et j'avoue que, de formation franchement littéraire, il m'en a coûté quelques heures. Néanmoins, le jeu en vaut la chandelle et, même si mes tentatives sont encore bien imparfaites, j'ai la modestie de me fier au flair de mes élèves et à leurs compétences en cas de pépin plus technique. Belle façon de mettre en valeur l'aptitude de certains (souvent moins " intello ") à utiliser un outil de toute première importance actuellement. Jamais je n'ai ressenti le mépris d'un élève à qui je demandais un coup de main lorsque je

m'emberlificotais dans le dédale des dossiers, fichiers, navigateurs... Au contraire. Leur apprentissage passait par le mien<sup>1</sup>, et leur compétence à coopérer en était fortement renforcée. Il s'agit là de faire bien plus que de l'anglais.

Revenons à notre cours d'anglais et à Educaunet.

Qui dit cours de langue moderne, dit apprentissage, intégration et évaluation de 4 grandes compétences : deux compétences " réceptives " : la compréhension écrite et la compréhension orale et deux compétences de " production " : l'expression orale et l'expression écrite, ces 4 compétences étant toutes à visée communicative. Internet s'impose évidemment comme instrument de développement de la compétence " compréhension écrite".

Il me fallait ensuite déterminer l'angle par lequel aborder les activités Educaunet liées à la critique et à la validation de sites (Signal-éthique, Test d'un site, Réflexion sur la source). Je savais ce choix particulièrement ambitieux car je devais trouver une situation de communication faisant sens dans le cadre de la classe de langue et la croiser avec ces 4 activités intéressantes et pertinentes, tout en regroupant et en remaniant certaines grilles de lecture que j'estimais trop simples pour de grands élèves. Je pense avoir mûri ce projet pendant au moins 6 semaines.

Partant d'un texte sur les droits de l'enfant, tiré du magazine " Drive ", j'ai par bonheur pu profiter du cadeau que me faisait l'actualité, à savoir une session spéciale des Nations Unies sur le sujet. Deux sites tout à fait extraordinaires m'ont offert un support de choix: celui des Nations Unies ([www.un.org/english](http://www.un.org/english)) et celui de l'Unicef ([www.unicef.org](http://www.unicef.org)). Quelques textes relatifs à ce thème abordé les années précédentes m'apportaient un complément d'information. Je me trouvais donc avec 3 types de documents à faire traiter par les élèves : le magazine Drive, les textes sur ce même thème et un ou deux textes issus d'une recherche sur Internet. Je souhaitais les voir travailler individuellement mais également en groupes, les incitant, d'une part, à développer leur autonomie et, d'autre part, à travailler en coopération (gérer leur temps, respecter des consignes, résumer-synthétiser...ensemble ou seul).

Le site des Nations Unies m'a permis de déterminer avec précision ma *situation de communication significative* :

" Ta classe décide de devenir *Délégation de Namur, Belgique*, aux Nations Unies. Votre but : mobiliser la coopération internationale pour résoudre les problèmes auxquels l'enfant doit faire face actuellement dans le monde.

Mettez-vous dans la peau d'ambassadeurs d'un état membre des N.U., à savoir votre pays, pour débattre de ce problème actuel. Après avoir discuté par groupes de 4 sur un point spécifique lié à ce problème (il s'agit de vous informer, trouver des arguments, des contre-arguments, des témoignages...), le groupe-classe synthétisera les idées retenues par chaque groupe, et vous écrirez un rapport final à mettre sur le forum " Model UN " des Nations Unies ".

Le cadre était planté. Il restait à le *croiser avec les activités Educaunet*.

---

<sup>1</sup> A noter qu'actuellement les professeurs belges ont la chance de pouvoir accéder dans toutes les écoles secondaires et primaires à un Centre Cybermedia comptant de 9 à 20 ordinateurs. Selon les ressources de chaque établissement les enseignants peuvent y jouir d'un encadrement et se faire guider dans leur apprentissage à l'outil informatique.

J'ai tout simplement annoncé aux élèves que nous allions traiter deux choses à la fois : leur apprentissage à l'esprit critique au travers d'analyses de sites (activités en français) et leur compétence à lire, parler et écrire (activités en anglais). Il va de soi que je me suis permis cette incartade vis-à-vis du cours d'anglais car j'estime que l'apprentissage à la compétence transversale "*Développement de l'esprit critique*" vaut bien une parenthèse dans la pratique quotidienne de l'anglais. Il ne faut évidemment pas que cela empiète démesurément sur le cours.

Tout s'est alors enchaîné très naturellement :

1<sup>ère</sup> étape préalable : visite de sites institutionnels<sup>2</sup> et évaluation, grâce aux fiches d'analyse adaptées aux besoins de l'exercice (activités Test d'un site et Signal-éthique). La souplesse des outils d'Educaunet m'a permis d'ajouter un document "*Comment évaluer de manière critique les ressources issues de l'Internet ?*"<sup>3</sup> qui contient des grilles de lecture complétant bien celles d'Educaunet et s'adressant plus particulièrement à un public plus âgé.

Les élèves étaient ravis de cette initiative étant donné qu'ils réalisaient qu'ils pourraient se resservir de ces outils pour d'autres cours. L'activité Test d'un Site, introduite comme outil d'évaluation, étant plus ludique, elle est bien appropriée pour lever quelque peu la lourdeur de ce dossier. Elle nous a mené tout droit à constater que nous pouvions faire pleinement confiance aux sites institutionnels.

Puis nous nous sommes lancés dans le dossier du cours d'anglais proprement dit:

1- Analyse des documents et recherche d'informations complémentaires (avec l'activité Réflexion sur la source).

2- Après avoir arrêté leur choix sur un ou deux textes en fonction de leur analyse des sites, les élèves ont pris leur rôle de délégués des Nations Unies, et ont présenté oralement le résultat de leurs investigations et de leurs discussions au reste de la classe. Les présentations orales ont ensuite été synthétisées sous forme d'un rapport de 20 lignes.

En conclusion, l'expérience s'est avérée très intéressante. Les élèves étaient très preneurs. Ils n'ont regretté qu'une seule chose, c'est que cette démarche soit arrivée si tard dans l'année scolaire. Je me suis donc promis de travailler ce module ou un module semblable dès la rentrée de septembre.

Les élèves ont réalisé que cet outil peut leur servir beaucoup plus tôt qu'en fin de Terminale et que ce travail d'analyse peut être utile pour la suite, lorsqu'ils devront faire des travaux de recherche dans leurs études supérieures.

Selon moi, c'est la démarche qui compte, plus que le contenu. Elle peut être adaptée à de nombreux cours et sujets. A chacun de trouver les supports propres à son enseignement et qui puissent motiver ses élèves.

Outils les élèves à travers une activité de ce genre est très gratifiant. On dépasse largement le cadre de son "petit cours" car de tels apprentissages traversent toutes les disciplines. Je remercie donc toute l'équipe Educaunet qui m'a permis d'aller de l'avant dans cette réflexion et ce processus. Un petit aiguillon ne fait jamais de tort.

Nicole De Man, professeur d'anglais et de néerlandais, Namur

---

<sup>2</sup> les sites : [www.un.org/english](http://www.un.org/english) et [www.unicef.org/specialsession](http://www.unicef.org/specialsession)

<sup>3</sup> provenant du site : <http://users.skynet.be/ameurant/Alain/cominf.sit/fernand/validite.html> que je conseille vivement aux professeurs de cours généraux et surtout de français.